1 / LA BATAILLE DE BADR A DONNE UN NOUVEAU SENS AU DJIHAD

En l'an II de l'Hégire fut institué le Djihad. Le Saint Coran stipule à cet effet : « Dieu saura pouvoir, en vérité à la défense des croyants. Dieu ne saurait aimer des traîtres mécréants. Dieu autorise ceux qui ont subi une agression à se défendre pour avoir été injustement lésés. Dieu, certes a tout pouvoir pour les secourir. Ceux qui ont été chassés injustement de leur foyers uniquement pour avoir proclamé : Notre maître est Dieu. Si Dieu ne repoussait certaines Nations, en leur opposant d'autres, on verrait s'écrouler, sous des mains sacrilèges, des ermitages, des synagogues, des oratoires et des mosquées où le nom de Dieu et fréquemment invoqué. Dieu, certes, apportera son secours à ceux qui appuieront Sa cause. Dieu est d'une force et d'une puissance infinies. Ceux Là qui, une fois leur pouvoir établi sur terre, observeront assidûment la prière, s'acquitteront de l'aumône (zakat) recommanderont le bien et dénonceront le mal. C'est vers Dieu, en définitive, qu'aboutira toute chose.» Sourate le pèlerinage V. 38à 41.

Au cours de la période mecquoise de la Révélation coranique (610-622 JC) le Terme **« Djihad », « guerre Sainte »** avait une signification essentiellement morale et spirituelle. Il s'agit alors de tenir bon face aux complots des païens, de préserver la foi musulmane naissante et de ne pas céder au désespoir. Par contre, durant la période médinoise, (622- 632 JC) le terme Djihad dépasse le simple sens moral pour inclure, en outre, la lutte individuelle et collective contre les païens de la Mecque.

La situation devenant intenable, le Prophète et ses fidèles émigrant à Médine (500Km au nord de la Mecque) et de là, menacent les caravanes mecquoises venant de Syrie et les attaquent par fois, pour obtenir la reconnaissance de leur Communauté et le droit de visiter la Mecque, où sont restés leurs familles et leurs biens. Pour les musulmans , la Mecque a toujours été le centre de gravité de l'Islam , le lieu ou les prophètes Abraham et Ismail (Père et fils) ont construit le temple sacré « la Kaaba » , vers laquelle se dirigent les pèlerins chaque année . Mais les mecquois, intransigeants, refusent tout compromis avec notre Prophète Mohammed Salut Divin Sur Lui. En 624, ils lèvent une armée de mille hommes, trois fois supérieure en nombre aux musulmans (qui ne dépassait le chiffre 315) et se dirigent vers le nord pour les anéantir. Ce fut la bataille de Badr où les musulmans conduits par le Prophète et aidés par la grâce de Dieu infligèrent aux païens incrédules des pertes considérables. Ce jour là fut le vendredi, 17 ème jour de Ramadan.

Le Saint Coran met en exergue cette vérité vécue honorablement par les musulmans de l'Islam matinal : **« C'est ainsi que pour faire triompher la vérité, Dieu te faisait quitter ton foyer, quant une partie des croyants étaient loin de s'en réjouir. »** Les Compagnons du Prophète que Dieu agrée leur âme, n'étaient guère préparés à une lutte armée contre les païens, seulement à intercepter la caravane transportant les biens de ces derniers. Le Saint Coran ajoute : « Il se sont unis à disputer avec toi de la vérité après qu'elle leur fût apparue évidente : on eut dit qu'ils étaient menés droit à la mort, la voyant de face. » « Dieu vous avait alors promis que l'une des deux troupes ennemies tomberait en votre pouvoir, quand vous-même auriez voulu triompher de la moins redoutable. Mais Dieu, aux Arrêts immuables, allait faire éclater la vérité et saper la puissance des infidèles. Cela afin d'appuyer la juste cause et triompher de l'injustice quel que fut le ressentiment des criminels. » Il précise que les anges ont reçu ordre de combattre les incrédules : « Révélant aux anges, Dieu leur disait : **« Je suis avec vous ! Emplissez d'assurance les cœurs des fidèles, Je vais jeter l'effroi dans ceux des mécréants. Frappez les au niveau du cou ! Frappez les aux joints des**

membres. » (Sourate le Butin 5 à 8 et 12). C'est dans ce contexte que le Djihad acquiert son nouveau sens de **« guerre sainte ».**

Cheikh Tahar Badaoui